jours les plus sombres, ils viennent s'offrir à l'autel pour être les ministres et peut-être les victimes de l'adorable Victime : hostia pro hostia / Tout candidat au sacerdoce est un candidat au martyre.

« Soyez donc bénis, vous, mes bien aimés, qui n'avez pas hésité à venir demander au Vicaire de Jésus-Christ de vous ordonner. Que la date de cette cérémonie soit pour vous un souvenir et une leçon. L'an dernier, notre bienheureux Frère Tarcisius tombait sous les coups des païens, hostie pour hostie, victime de son amour pour Celui qu'il portait à nos chers prisonniers. Que du haut du ciel, il vous bénisse et vous donne son invincible cœur! »

La cérémonie commença solennelle, émouvante. De temps en temps les chants retentissaient dont l'écho allait mourir au loin sous les voûtes. Ce fut le *Gloria*, le *Credo*. Le jeune Romain ne comprenait pas ces rites et ces mots étranges, mais il admirait l'ardeur religieuse de cette foule prête à mourir pour sa foi.

Ce fut ensuite le Sanctus. Toutes les têtes étaient baissées dans un recueillement profond. Combien cette religion parut grave au païen habitué à des rites impurs ou ridicules! Quelle idée elle donnait de la majesté de Celui qu'elle proclamait trois fois Saint: sanctus, sanctus, sanctus!

Au Pater Noster tous les yeux se levèrent rayonnants d'amour et de confiance pour le Père qui est aux cieux. Puis ce fut une supplication singulière : infiniment douce et tendre : Agnus Dei. « Quel est cet agneau divin qui efface les péchés du monde! » se disait Caïus.

Il ne comprenait pas le sens des gestes et des rites accomplis autour du calice et des parcelles de pain azyme. Mais il remarquait la figure grave du célébrant et surtout l'expression extatique des jeunes lévites, le feu mystique de leur regard, les larmes silencieuses qui coulaient le long de leurs joues. Il se dégageait de et de beauté

A un certa chèrent de petites hosties

A la fin, le

« Mes enfar

pour nos pe
éclaire. »

Caïus se ra à pleurer.

« Mes bien

baiserez la da La défilé co s'avança lui a fut obligé de genoux deva sanglot. Il ba relever.

" Mon enfa — " Père, r moi ! Je ne cisius. »

Ce fut une connant quel

" Mon enfar Caïus raco mort de Tarc chrétiens ; i auxquelles il

« Et mainte que les chrét et sublime : j